

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES  
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION



Dix-neuvième session de la Conférence des Parties  
Panama (Panama), 14 – 25 novembre 2022

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscrire les rhinoclemmydes, tortues du genre *Rhinoclemmys*, à l'Annexe II, conformément à l'Article II 2a et II 2b de la Convention.

B. Auteur de la proposition

Brésil, Colombie, Costa Rica, Panama \*

C. Justificatif

1. Taxonomie

1.1 Classe : Reptilia

1.2 Ordre : Testudines

1.3 Famille : Geomydidae (sous-famille Rhinoclemmydinae, Turtle Taxonomy Working Group – TTWG, 2017)

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année :

*Rhinoclemmys* spp. (Fitzinger, 1835)

Le genre *Rhinoclemmys* comprend actuellement les espèces suivantes :

*Rhinoclemmys annulata* (Gray, 1860)

*Rhinoclemmys areolata* (Duméril et Bibron, 1851)

*Rhinoclemmys diademata* (Mertens, 1954)

*Rhinoclemmys funerea* (Cope, 1876)

*Rhinoclemmys melanosterna* (Gray, 1861)

*Rhinoclemmys nasuta* (Boulenger, 1902)

*Rhinoclemmys pulcherrima* (Gray, 1856)

*Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1801)

*Rhinoclemmys rubida* (Cope, 1870)

1.5 Synonymes scientifiques : Voir Fritz & Havaš (2007) et TTWG (2017) pour les synonymes de noms de familles, de genres et d'espèces.

1.6 Noms communs : français : rhinoclemmyde ponctuée, tortue ponctulaire

---

\* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

anglais : neotropical wood turtles

espagnol : tortuga de bosque, montañera, bambera, morrocoy, tortuga trueno mojina, inguensa, de monte mojina, negra; cabeza de cinta, chibigui, galápago, inguensa, hicotea palmera, orito, palmera, patiamarilla, etc.

1.7 Numéros de code : *Rhinoclemmys* : 208659 ; *R. annulata* : 551854.

## 2. Vue d'ensemble

Tout comme pour les tortues asiatiques, particulièrement touchées par le commerce international, le prélèvement de tortues destinées à être vendues pour leur viande ou comme animal de compagnie est un problème de taille en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud (Stanford et al., 2020). « Le commerce des espèces de tortues connaît toujours de fortes fluctuations (expansion-régression), car l'exploitation et le commerce changent d'espèce à chaque fois que : 1) une espèce se raréfie au point de ne plus être commercialement exploitable ; ou 2) une espèce fait l'objet d'une réglementation plus stricte et devient donc plus difficilement exploitable. Enfin, la consommation asiatique (marché primaire) se déplace vers d'autres régions comme l'Afrique, l'Amérique et le Moyen-Orient pour répondre à la demande du marché » (CoP17 Prop. 36). Ce commerce touche de plus en plus le continent américain, où vivent les neuf espèces du genre *Rhinoclemmys* faisant l'objet de la présente proposition. *Rhinoclemmys* est le seul genre de la famille originaire d'Amérique (Le et McCord, 2008). Le commerce international légal et illégal de ces espèces est en hausse. C'est également le seul genre qui n'est pas inscrit à ce jour aux annexes de la CITES. Or, l'intérêt pour ces espèces semble avoir augmenté de façon spectaculaire ces dernières années, les autres espèces de Geoemydidae devenant de plus en plus difficiles à obtenir.

Cinq espèces de *Rhinoclemmys* ont été officiellement évaluées comme « quasi-menacées » (NT) par la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN<sup>1</sup> : *R. annulata* (Groupe de spécialistes des tortues d'eau douce et des tortues terrestres [TFTSG], 1996a), *R. areolata* (van Dijk et al., 2007), *R. funerea* (TFTSG, 1996b), *R. nasuta* (TFTSG, 1996c) et *R. rubida* (van Dijk, Canseco-Marquez et Muñoz, 2007). Aucune de ces évaluations n'est récente. En **Équateur**, *R. annulata*, *R. melanosterna* et *R. nasuta* figurent dans la catégorie « en danger » (EN) de la Liste rouge des reptiles menacés (Carillo et al., 2005 ; Torres-Carvajal, Pazmiño-Otamendi et Salazar-Valenzuela, 2019). *R. nasuta* est considérée comme quasi-menacée au niveau national en **Colombie** (Vogt, Platt et Rainwater, 2009), tandis que *R. diademata* est considérée comme vulnérable en **Colombie** et au **Venezuela** (République bolivarienne du) (Rivas et al., 2007). Cette espèce n'a pas été évaluée par l'UICN, mais le TFTSG a proposé de la considérer comme « vulnérable » (Armesto et al., 2014 ; TTWG, 2017). Macip-Rios et al. (2015) ont recommandé au TFTSG de mettre à jour le statut de *R. pulcherrima*, non évaluée par l'UICN à ce jour.

## 3. Caractéristiques de l'espèce

### 3.1 Répartition géographique

La distribution du genre *Rhinoclemmys* est en grande partie continue, du Nord-Ouest du **Mexique** au Nord-Est du **Brésil** et au versant Pacifique de l'**Équateur**. Les espèces sont originaires des États suivants : **Belize, Colombie, Costa Rica, Équateur, El Salvador, France (Guyane française), Guatemala, Guyane, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Suriname, Trinité-et-Tobago et Venezuela (République bolivarienne du)**. Les États de l'aire de répartition des différents taxons de *Rhinoclemmys* sont les suivants :

*R. annulata* : **Colombie, Costa Rica, Équateur, Honduras, Nicaragua, Panama**

*R. areolata* : **Belize, Guatemala, Honduras, Mexique**

*R. diademata* : **Colombie, Venezuela (République bolivarienne du)**

*R. funerea* : **Costa Rica, Honduras, Nicaragua, Panama**

*R. melanosterna* : **Colombie, Équateur, Panama**

*R. nasuta* : **Colombie, Équateur**

*R. pulcherrima* : **Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua**

*R. punctularia* : **Brésil, France (Guyane française), Guyane, Suriname, Trinité-et-Tobago, Venezuela (République bolivarienne du)**

<sup>1</sup> <https://www.iucnredlist.org/search?query=Rhinoclemmys&searchType=species>, consulté le 24 novembre 2020

## *R. rubida* : **Mexique**

Bien que certaines espèces (comme *R. pulcherrima* et *R. punctularia*) aient des aires de répartition importantes, la distribution d'autres espèces reste assez localisée. *R. diademata* est endémique du bassin du lac Maracaibo dans le Nord-Est de la **Colombie** et le Nord-Ouest du **Venezuela** (République bolivarienne du), où l'espèce est commune (Rivas et al., 2007 ; Armesto et al., 2014). La distribution de *R. nasuta* se limite à la forêt pluviale de Chococoan sur la côte Pacifique de la **Colombie** et de l'**Équateur** (Carr et Giraldo, 2009 ; Garcés-Restrepo, Giraldo et Carr, 2013), tandis que *R. rubida* se rencontre uniquement sur une étroite bande de forêts de broussailles décidues de la côte Pacifique du **Mexique**.

### 3.2 Habitat

Les tortues du genre *Rhinoclemmys* fréquentent principalement les forêts sèches ou humides. Au **Costa Rica**, *R. funerea* se rencontre sur les rives des lacs et des rivières à courant rapide et à débit lent du **versant Caraïbes (Savage, 2002 ; Muñoz, 2012 ; Leenders, 2019)**, du niveau de la mer à une altitude de 1 049 mètres, tandis que *R. pulcherrima* fréquente des habitats typiquement terrestres à **forêts sèches, dans l'Ouest de la Vallée centrale et la région Pacifique Nord (Savage, 2002 ; Leenders, 2019)**, à une altitude maximale de 1 400 mètres (Merchan, 2003). *R. annulata* vit dans les forêts tropicales, les forêts-galeries et les forêts sèches situées à moins de 1 000-1 500 mètres d'altitude, sur le versant Caraïbes du Costa Rica (**Savage, 2002 ; Muñoz, 2012 ; Leenders, 2019**). L'espèce est totalement terrestre, mais visite les bassins d'eau de pluie et s'approche de l'eau pour boire (Ferwerda, 2008 ; Giraldo, Garcés-Restrepo et Carr, 2013). *R. areolata* vit dans les savanes, les forêts de broussailles épineuses, les forêts de feuillus, les terres agricoles en jachère et les marais. Certaines populations de *R. areolata* sont principalement terrestres, mais une population vivant dans les marais de Tabasco, au **Mexique**, a été décrite comme « essentiellement aquatique » (Pérez-Higareda et Smith, 1988). Au **Belize**, *R. areolata* se rencontre principalement dans les forêts de pins (Legler et Vogt, 2013 ; Vogt, Platt et Rainwater, 2009). L'espèce utiliserait les terriers des tatous à neuf bandes (*Dasyus novemcinctus*) (Platt, Rainwater et Brewer, 2004). *R. diademata* est principalement une espèce aquatique. Elle vit dans les rivières, les ruisseaux, les réservoirs, les étangs, les marécages et les lagunes, qu'ils soient permanents ou saisonniers, dans les basses terres et les piémonts, mais elle se rencontre également sur terre (Pritchard et Trebbau, 1984 ; Rivas et al., 2007). L'espèce a notamment été observée à l'aéroport de Cúcuta (Norte de Santander, **Colombie**) après de fortes pluies (Armesto et al., 2014). *R. funerea* est une espèce semi-aquatique qui se rencontre dans les rivières, les marécages, les étangs et les petits cours d'eau, ainsi qu'à proximité de ceux-ci (Willems, 2015), mais elle occupe également des habitats terrestres, cherchant de la nourriture dans les zones riveraines au bord de l'eau ou dans les zones inondables adjacentes (Folt, 2020). *R. melanosterna* est une espèce semi-aquatique (Avendaño, 2019) qui habite dans des environnements d'eau douce et saumâtre. Elle préfère les plans d'eau lenticules à l'intérieur des forêts, notamment les rivières, les ruisseaux, les étangs, les marécages et les mares. Elle peut se réfugier dans les zones bien boisées à proximité, où la végétation et l'humidité sont abondantes (Avendaño, 2019). *R. nasuta* se rencontre dans des zones à forêt tropicale humide dans les plaines côtières et les piémonts, où elle occupe toute une variété d'habitats aquatiques, notamment les grandes rivières, les petites rivières, les ruisseaux, et les lagunes ou les lacs (Avendaño, 2019). Considérée comme l'espèce la plus aquatique du genre (Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017), elle se rencontre apparemment même dans les eaux saumâtres (Carr et Giraldo, 2009). *R. punctularia* se rencontre dans une grande variété d'habitats, y compris les marécages, les étangs, les savanes boisées, les forêts, les terres cultivées, les fossés urbains, et peut-être même le *cerrado* dans le Nord-Est du **Brésil** (Pritchard et Trebbau, 1984 ; Wariss, Isaac et Pezzuti, 2012 ; Pereira et al. 2013). Elle peut survivre dans des habitats fortement perturbés (Dornas, Malvasio et Pinheiro, 2011). *R. pulcherrima* prospère dans les forêts décidues néotropicales et les forêts-galeries, privilégiant les mares boueuses pendant la saison sèche, mais on peut l'observer loin des cours d'eau pendant la saison des pluies (Legler et Vogt, 2013). On peut trouver *R. rubida* sur des pentes rocheuses, près de ruisseaux dans les plaines et dans des fourrés d'épineux dans différentes parties de son aire de répartition (Legler et Vogt, 2013). C'est une espèce entièrement terrestre qui habite les forêts tropicales sèches saisonnières de l'Ouest du **Mexique** (Butterfield et al., 2018 ; Butterfield, Beck et Macip-Ríos, 2020).

### 3.3 Caractéristiques biologiques

La plupart des tortues *Rhinoclemmys* sont principalement diurnes, bien que *R. funerea*, *R. nasuta* et *R. punctularia* soient actives principalement la nuit (Chung, 2014 ; Willems, 2015 ; Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017). Le régime alimentaire varie d'une espèce à l'autre. *R. annulata* serait strictement herbivore (Páez et al., 2012), se nourrissant de fougères, d'herbes, de graines et de fruits

(Ferwerda, 2008). Au **Belize**, *R. areolata* est principalement herbivore pendant la saison sèche, mais elle consomme peut-être de la matière animale à d'autres moments, comme des insectes, des peaux de serpent et des excréments (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). *R. diademata* est omnivore et se nourrit principalement de plantes aquatiques, d'insectes, d'escargots, de vers et d'autres invertébrés (Armesto et al., 2014). Les tortues *R. funerea* adultes sont surtout herbivores, mais les juvéniles se nourrissent en majorité d'insectes et d'autres invertébrés (Merchan-Fornelino, 2003). *R. melanosterna* se nourrit de plantes aquatiques, d'herbes, de graines et de fruits (Páez et al., 2012). *R. nasuta* est principalement herbivore, mais elle peut également consommer de la matière animale, surtout des arachnides et des insectes, y compris des hyménoptères et des odonates (Carr et Giraldo, 2009 ; Herrera, 2015) ainsi que des charognes (Carr et al., 2010 ; Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017). *R. pulcherrima* est omnivore et se nourrit d'une grande variété de plantes et d'invertébrés, comme les escargots (Legler et Vogt, 2013). Au **Costa Rica**, elle se nourrit de larves de différents insectes, d'insectes au vol bourdonnant, de vers de terre, de certains vertébrés, de fleurs, de tiges, de fruits, de feuilles et de graines (Corrales et Valenciano, 2019). *R. punctularia* est une espèce omnivore très répandue, qui se nourrit aussi bien sur la terre ferme que dans l'eau (Pritchard et Trebbau, 1984). *R. rubida* a été observée se nourrissant de fruits tombés à terre, de feuilles de laitue, d'escargots et de vers de terre (Alvarado-Diaz et al., 2003).

Les tortues du genre *Rhinoclemmys* présentent un schéma typique, pondant quelques œufs plusieurs fois par an (Moll et Legler, 1971). Au **Costa Rica**, la ponte de *R. funerea* a lieu entre mai et octobre (Merchan, 2003), tandis que la période de nidification de *R. pulcherrima* s'étend de mai à décembre (Monge et al., 1988), celle de ***R. annulata* allant du mois de mars au mois d'août (Leenders, 2019)**. Au **Guatemala**, Christensen (1975) a signalé jusqu'à 4 pontes par an (entre 3 et 5 œufs) pour *R. p. incised*. La plupart des espèces pondent un ou deux œufs par ponte, mais des nids contenant jusqu'à trois œufs ont été signalés pour *R. diademata* (Armesto et al., 2014), ou jusqu'à cinq pour *R. areolata* (Legler et Vogt, 2013). Au Costa Rica, *R. p. manni* pond entre 1 et 6 œufs (Castillo, 1986). Au **Belize**, *R. areolata* pond normalement un œuf par nid, ou deux exceptionnellement, et peut produire jusqu'à quatre pontes pendant la saison de nidification, de mai à juillet (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). *R. melanosterna* pond normalement un seul œuf, mais des nids contenant jusqu'à cinq œufs ont été observés. L'espèce peut nidifier à n'importe quelle période de l'année (Páez et al., 2012). *R. nasuta* pond apparemment un ou deux œufs, notamment entre janvier et mars, la maturité sexuelle de cette espèce étant estimée à 12 ans pour les mâles et à 14 ans pour les femelles (Carr et Giraldo, 2009). Sur la côte Pacifique de la **Colombie**, elle pond entre mai et juin ainsi qu'entre octobre et décembre (Garcés-Restrepo et al., 2017). En captivité, *R. pulcherrima manni* pondrait un œuf toutes les six semaines d'octobre à avril (Webb, 2010). La période de nidification de *R. punctularia* a lieu à des mois différents selon la région de son aire de répartition. Des nids d'un, deux et trois œufs ont été signalés (Cunha, Medeiros et Vogt, 2019 ; Soares, Cunha et Vogt, 2017). Le comportement reproducteur a été observé en août chez *R. rubida Wild perixantha* (Butterfield, 2015).

#### 3.4 Caractéristiques morphologiques

Les *Rhinoclemmys* spp. sont de jolies tortues dont la carapace basse et bombée présente le plus souvent des tons bruns chauds et, chez certaines espèces, des motifs délicats rouges et jaunes. La plupart des espèces présentent des couleurs vives sur la tête et les membres. Le plastron n'est pas articulé. Cependant, lorsqu'une rhinoclemmyde rentre la tête, la peau forme deux plis qui se referment sur la tête tels des rideaux, la dissimulant totalement à la vue (Pritchard et Trebbau, 1984). Les espèces plus terrestres (*R. annulata*, *R. areolata*, *R. rubida*, *R. pulcherrima*) présentent souvent des carapaces bien sculptées, tandis que les espèces plus aquatiques (*R. diademata*, *R. funerea*, *R. melanosterna*, *R. nasuta*, *R. punctularia*), comme bien d'autres tortues d'eau douce, ont une carapace basse et profilée, avec peu de relief, et de larges doigts palmés (Orenstein, 2012 ; Pritchard et Trebbau, 1984 ; Legler et Vogt, 2013).

Les tortues *Rhinoclemmys* présentent un dimorphisme sexuel, les femelles étant plus grandes que les mâles (Páez et Restrepo, 2012). *R. areolata* atteint probablement la maturité sexuelle vers 9-10 ans (Legler et Vogt, 2013). On pense que les tortues *R. nasuta* mâles atteignent la taille minimale associée à la maturité sexuelle à 12 ans (Páez et Restrepo, 2012 ; Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017).

#### 3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Au **Costa Rica**, à Tortuguero, les tortues *R. funerea* juvéniles se réfugient souvent parmi les jacinthes d'eau flottantes, une stratégie qui leur permet de se défendre contre leurs nombreux prédateurs (Merchan, 2003). *R. annulata* peut être consommée par des oiseaux de proie (Páez et Restrepo, 2012). *R. nasuta* est la proie des crocodiles et peut-être des opossums, et des serpents peuvent manger les

juvéniles (Carr et Giraldo, 2009 ; Garcés-Restrepo, Carr et Giraldo, 2019). Une tortue *R. areolata* adulte a été trouvée après avoir été tuée et partiellement mangée par un grand félin (jaguar ou puma) (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). Dans les forêts de pins du **Belize**, *R. areolata* peut jouer un rôle important dans la dispersion des graines de *Byrsonima crassifolia* et peut-être d'autres arbustes (Legler et Vogt, 2013 ; Vogt, Platt et Rainwater, 2009). Au **Costa Rica**, *R. funerea* a l'habitude de sortir de l'eau pour faire ses besoins sur les berges des rivières, ce qui peut aider à la dispersion des graines de plantes riveraines telles que *Dieffenbachia longispatha* et *Ficus glabrata*, tandis que les excréments répandus par *R. annulata*, tortue terrestre, lorsque celle-ci recherche de la nourriture dans les zones où sont tombés des arbres, peut contribuer à la flore caractéristique de ces habitats (Moll et Jansen, 1995). Cette espèce peut aider à contrôler les populations de mouches et d'autres insectes dans les bananeraies, en mangeant les fruits tombés à terre (Giraldo, Garcés-Restrepo et Carr, 2013). *R. rubida perixantha* peut jouer un rôle important dans la dispersion des graines de *Guapira* spp., *Ficus* spp. et *Opuntia* spp. dans une forêt sèche au sommet d'une colline (Butterfield et Rivera-Hernandez, 2014) ; elle pourrait être importante pour maintenir la composition de la structure de la forêt (Butterfield, Beck et Macip-Ríos, 2020).

#### 4. État et tendances

##### 4.1 Tendances de l'habitat

Les habitats de *Rhinoclemmys* spp. sont menacés dans de nombreuses parties de leur aire de répartition. Les pluies torrentielles et les inondations peuvent éloigner les individus de *R. nasuta* des cours d'eau et modifier la nature de leurs habitats (Garcés-Restrepo, Carr et Giraldo, 2019). Les changements d'utilisation des terres et l'exploitation forestière ont contribué à la disparition des cours d'eau où les populations de ces espèces existaient autrefois (Páez et Restrepo, 2012 ; Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017). Au **Belize**, les forêts de pins de basse altitude où vit *R. areolata* subissent la pression de l'exploitation forestière et de la conversion à l'agriculture (Legler et Vogt, 2013 ; Vogt, Platt et Rainwater, 2009). Au **Brésil**, les incendies d'origine humaine et la sécheresse peuvent avoir un impact sur les taux de mortalité des rhinoclemmydes dans le Sud-Est du pays (Oliveira et al., 2019). Au **Venezuela** (République bolivarienne du), les habitats de *R. diademata* sont considérés comme menacés (forêts sèches de Maracaibo) et en danger critique (forêts humides du Catatumbo) (Rivas et al., 2007).

##### 4.2 Taille de la population

On ne dispose que de peu d'informations quantitatives sur la taille et la structure des populations de la plupart des espèces de *Rhinoclemmys* (Butterfield, Beck et Macip-Ríos, 2020). **Belize** : selon les études menées entre 1992 et 2000, « *R. areolata* est répandue et présente en abondance dans le Nord du Belize, en particulier dans les pinèdes des basses terres où les estimations préliminaires suggèrent des densités de 5-6 tortues par ha. » On ne dispose pas de données sur les autres parties de son aire de répartition, mais en raison de la présence d'un habitat approprié non perturbé, elle pourrait être commune dans le Sud du Belize (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). **Mexique** : *R. areolata* s'observe fréquemment à Tabasco et Quintana Roo, la population la plus importante et la plus dense se situant sur Isla Cozumel, mais elle ne se rencontre ailleurs que sporadiquement (Legler et Vogt, 2013). Elle s'observe plus fréquemment pendant la saison des pluies ; une estivation serait possible le reste de l'année (Artnér, 2009). **Colombie** : *R. nasuta* a été décrite comme « présente en abondance » dans les rivières du département de Chocó (Carr et Giraldo, 2009). La densité de population sur une île protégée de la côte Pacifique, Isla Palma, a été estimée à 1 428 individus par hectare de cours d'eau (ibid). Garcés-Restrepo (2015) a observé des densités de population similaires sur ce site, et des densités plus faibles de 325 individus par hectare sur un autre site. La population d'Isla Palma montre des signes de consanguinité (Castillo Cutiva, Barreto et Giraldo, 2014), et sa forte densité pourrait être le reflet du statut d'aire protégée de l'île, de l'absence de prédateurs tels que les grands mammifères et les crocodiles, et d'une diversité de serpents plus faible que sur le continent (Garcés-Restrepo, Giraldo et Carr, 2013). **Équateur** : les densités de population semblent bien plus faibles, avec seulement 4,6 individus par hectare dans la réserve de Canandé (Herrera, 2015). **Mexique** : une opération de capture-marquage-recapture d'une population de *R. rubida perixantha* dans la réserve de biosphère de Chamela-Cuixmala de Jalisco (Butterfield, Beck et Macip-Ríos, 2020) a révélé que cette sous-espèce était présente en abondance dans des habitats appropriés (collines couvertes de forêts sèches), la densité de population étant estimée à près de 43 individus par hectare.

### 4.3 Structure de la population

La structure de la population de *Rhinoclemmys* n'a été étudiée que pour quelques espèces. **Costa Rica** : les mâles étaient plus nombreux que les femelles (1M:0,56F) dans une population de *R. funerea* étudiée à la station biologique de La Selva. Le domaine vital des mâles était beaucoup plus étendu que celui des femelles, et les mâles semblaient y résider en permanence, tandis que les femelles semblaient occuper des domaines vitaux de plus petite taille pendant de courtes périodes avant de migrer vers d'autres habitats tels que les rivières à ciel ouvert, qui peuvent être plus appropriées pour la nidification (Folt, 2020). **Brésil** : les femelles dominent (mais de manière non significative) le sex-ratio dans une population de *R. punctularia* étudiée au Pará (Wariss, Isaac et Pezzuti, 2012). **Colombie** : une étude de *R. melanosterna* suggère que les populations des écorégions d'eau douce sont isolées les unes des autres, avec un flux génétique limité entre les pools génétiques de chaque écorégion (Avendaño, 2019). Garcés-Restrepo (2015) a observé des sex-ratios mâles/femelles de 39:61, 27:73 et 40:60 chez *R. punctularia* sur des sites d'étude en Colombie (voir également Giraldo et al., 2012 ; Garcés-Restrepo, Giraldo et Carr, 2014). **Équateur** : lors d'une étude portant sur *R. nasuta* dans la réserve de Canandé, près de 70 % de la population échantillonnée étaient des juvéniles et le sex-ratio était dominé par les femelles (Herrera, 2015). **Mexique** : le sex-ratio penchait en faveur des mâles dans la population de *R. rubida perixantha* (1,5:1). Cependant, la quasi-totalité des tortues capturées était des adultes, ce qui laisse à penser que la population n'est peut-être pas stable ou que les juvéniles utilisent un type d'habitat différent (Butterfield, Beck et Macip-Ríos, 2020), même si d'autres populations de *Rhinoclemmys* présentaient une prépondérance d'adultes similaire (Giraldo et al., 2012 ; Wariss, Isaac et Pezzuti, 2012 ; Garcés-Restrepo, Giraldo et Carr 2014).

### 4.4 Tendances de la population

On dispose de peu d'informations quantitatives sur les tendances de populations de *Rhinoclemmys* spp. Comme indiqué ci-dessus, on ne dispose d'évaluations de l'UICN que pour cinq espèces, et celles-ci sont obsolètes. Ce genre faisant l'objet d'un intérêt commercial grandissant ces dix dernières années et son habitat subissant un développement accru, les populations locales de certaines espèces sont susceptibles d'avoir décliné.

### 4.5 Tendances géographiques

En ce qui concerne les tendances des populations, les informations disponibles sont limitées. L'augmentation de la pollution dans les systèmes fluviaux pourrait entraîner la disparition des populations locales de la plupart des espèces aquatiques à l'avenir, si ce n'est déjà fait.

## 5. Menaces

Les tortues *Rhinoclemmys* sont des espèces à croissance lente qui présentent un faible taux de reproduction (Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017). Elles ont été décrites comme « en grand danger à cause de l'exploitation qui vise à alimenter le commerce des animaux de compagnie ainsi que de la destruction de leur habitat » (Murphy, 2016). Une faible densité de population, une faible fertilité et une croissance lente augmentent la vulnérabilité de ces espèces, telles que *R. annulata*, à la surexploitation et à la perte d'habitat (Giraldo, Garcés-Restrepo et Carr, 2013). *R. annulata* et *R. melanosterna* sont menacées par la perte et la fragmentation de leur habitat (Carvajal-Cogollo, Rojas-Murcia et Cárdenas-Arévalo, 2020). *R. annulata* est encore plus menacée par la contamination des cours d'eau due à l'extraction aurifère, à la construction d'autoroutes, et au développement et à l'occupation des terres qui en résultent (Ferwerda, 2008). *R. diademata* est menacée par la perte d'habitat due à l'agriculture et potentiellement à l'extraction de pétrole (Armesto et al., 2014). Au **Costa Rica**, le trafic fluvial, fruit d'un écotourisme en pleine croissance, peut perturber les périodes de repos de *R. funerea*, entraînant potentiellement des effets négatifs, notamment une baisse de la température corporelle et une augmentation des hormones liées au stress (Willems, 2015). D'autre part, le commerce international légal et illégal de ces espèces est en augmentation (voir section 6).

## 6. Utilisation et commerce

### 6.1 Utilisation au plan national

Les tortues *Rhinoclemmys* sont consommées par les populations rurales et autochtones dans de nombreuses parties de leur aire de répartition et elles sont utilisées en médecine traditionnelle dans certaines régions. Un certain commerce local a été signalé pour plusieurs espèces, y compris la vente comme animal de compagnie ou comme souvenir pour touristes. **Belize** : les groupes rastafaris

« utilisent occasionnellement des carapaces intactes de *R. areolata* comme instruments de percussion » (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). **Brésil** : *R. punctularia* est mangée « partout où on la trouve » (Pritchard et Trebbau, 1984) ; elle fait partie des espèces notées comme étant chassées par les peuples autochtones du **Brésil** (De Souza-Mazurek et al., 2000). Sa graisse est utilisée au **Brésil** comme remède traditionnel pour le traitement des plaies, des tumeurs, de l'érysipèle, des otites et des rhumatismes (Alves et al., 2009 ; Alves, Oliveira et Rosa, 2013). À Belém, l'utilisation rituelle de têtes de cette espèce a été observée, le but étant « de calmer une personne » (Alves et al., 2012). Les espèces de *Rhinoclemmys* « ne font pas partie du commerce général des espèces sauvages dans le Sud-Est du Brésil » (Siciliano et al., 2014). Selon une étude, *R. punctularia* n'est pas destinée au commerce d'animaux de compagnie au Brésil (Do Valle, Marques et Tinôco, 2016). Cette déclaration se base toutefois sur des données de 2001 et pourrait ne pas refléter la situation actuelle. **Colombie** : *R. diademata* est chassée pour sa viande et occasionnellement gardée comme animal de compagnie en **Colombie** (Armesto et al., 2014). *R. funerea* est l'une des espèces que les communautés autochtones Mayangna et Miskito du Nicaragua chassent avec des chiens (Koster, 2008). *R. melanosterna* est un aliment apprécié sur la côte Pacifique, et les jeunes individus peuvent être gardés comme animaux de compagnie avant d'être consommés. Dans certaines communautés, cette espèce est utilisée en médecine traditionnelle, et la consommation de son cœur cru est censée donner aux enfants de la force et du courage et leur apprendre à nager. *R. annulata* et *R. nasuta* sont consommées comme source de protéines, mais elles sont aussi utilisées dans le cadre des pratiques de médecine traditionnelle ainsi que dans la production de boissons alcoolisées. Elles font également régulièrement office d'animaux de compagnie, et leurs coquilles sont utilisées pour fabriquer des objets décoratifs (Carr et Giraldo, 2009 ; Giraldo, Garcés-Restrepo et Carr, 2013 ; Carr, Giraldo et Garcés-Restrepo, 2017). *R. melanosterna* fait fréquemment l'objet de prélèvements pour alimenter le commerce des animaux de compagnie. Avec *Kinosternon leucostomum* (Kinosternidae), ce serait l'une des tortues dont le trafic est le plus important sur la côte Pacifique du Valle del Cauca (Carr et al., 2014). Leurs coquilles sont utilisées pour fabriquer des objets artisanaux destinés à être vendus aux touristes (Páez et Restrepo, 2012). **Costa Rica** : les tortues *R. pulcherrima manni* capturées à l'état sauvage sont commercialisées comme animaux de compagnie (Drews, 2001). **Équateur** : la tortue *Rhinoclemmys* (espèce non identifiée) était l'animal le plus fréquemment capturé par les Afro-Équatoriens qui pratiquent la chasse de subsistance dans la communauté de Playa del Oro, dans le Nord-Ouest de l'Équateur (Gast, 2016). Carr et al. (2014) ont constaté que *R. annulata*, *R. melanosterna* et *R. nasuta* étaient prélevées à des fins alimentaires en milieu rural par les habitants afro-équatoriens et chachis du bassin fluvial de Cayapas-Santiago dans la province d'Esmeraldas. La quasi-totalité des tortues capturées était consommée, la plupart du temps sous forme de soupe ou de ragoût, même si *R. melanosterna* était parfois vendue dans la ville de La Tola, où aucune population locale de tortues d'eau douce n'est présente. **Mexique** : les peuples autochtones du Tabasco, du Yucatán et de Quintana Roo gardent souvent des tortues *R. areolata* dans des enclos comme source alternative de protéines, mais l'espèce n'est apparemment pas vendue comme aliment sur les marchés ou servie dans les restaurants, que ce soit au Mexique ou au Belize (Legler et Vogt, 2013). « Elle est souvent vendue comme bibelot aux touristes, empaillée et assemblée pour jouer de la guitare ou d'autres instruments de musique » (Vogt, Platt et Rainwater, 2009). *R. rubida*, qui n'est pas consommée, est néanmoins recherchée pour le commerce des animaux de compagnie. Les peuples autochtones de Guerrero consomment les tortues *R. pulcherrima* et les gardent également comme animal de compagnie ; l'espèce aurait été vendue sur les marchés du Salvador dans les années 1960 (Legler et Vogt, 2013). **Venezuela (République bolivarienne du)** : *R. diademata* est, ou était, consommée assez fréquemment ; elle était parfois prélevée par les habitants des zones rurales de l'état de Zulia, qui la consommaient pendant la Semaine Sainte (Pritchard et Trebbau, 1984). C'est la tortue d'eau douce la plus consommée dans le bassin de Maracaibo (Rivas et al., 2007).

## 6.2 Commerce licite

Par le passé, les tortues du genre *Rhinoclemmys* étaient considérées comme difficiles à maintenir en captivité, notamment en Europe (Wilke, 2002), en partie en raison du fait que les individus destinés au commerce des animaux de compagnie étaient souvent en très mauvaise santé (Hofstra, 2002). Pritchard (1979) a noté que « les femelles matures de toutes les espèces de *Rhinoclemmys* gardées en captivité semblaient très sujettes à la rétention d'œufs, ce qui entraîne souvent leur mort en l'espace d'un an environ. » Des espèces de *Rhinoclemmys* ont toutefois été signalées dans le commerce des animaux de compagnie au Texas (Ceballos et Fitzgerald, 2004). Aux **États-Unis d'Amérique**, *R. pulcherrima* a été décrite en 2003 comme étant « disponible en grande quantité dans le commerce de reptiles ces dernières années », les individus y étant « achetés facilement et à bas prix auprès de revendeurs, d'éleveurs, et même dans les animaleries de grande distribution » et étant considérés comme « pas difficiles à trouver ». « Elles restent en bonne santé, à condition de bénéficier d'adaptations appropriées et du bon régime alimentaire » (Weiss, 2003). Des tortues *R. pulcherrima* et

*R. punctulata* ont été observées après s'être échappées ou avoir été relâchées dans la nature en Floride (Krysko et al., 2011 ; Powell, 2020).

Au **Mexique**, aucune exportation légale de *Rhinoclemmys* n'a été enregistrée entre 2000 et 2012, mais un nombre croissant de ces tortues, principalement de *R. areolata*, a été exporté depuis :

Tableau 1. Exportations de *Rhinoclemmys* spp. déclarées au Mexique 2000-2021<sup>2</sup>

Année	Espèce	Quantité
2000-2012		0
2013	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	60
2014	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	84
2015	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	72
2016	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	102
2017	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	100
2018	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	200
2019	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	8
	<i>Rhinoclemmys blonde</i>	68
	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	49
2020	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	118
	<i>Rhinoclemmys blonde</i>	19
	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	32
2021	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	170
	<i>Rhinoclemmys blonde</i>	193
	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	45

En 2021, le **Mexique** a enregistré une importation de 2 000 *Rhinoclemmys* spp. (SEMARNAT, 2022). En Europe, les importations de *Rhinoclemmys* spp. auraient augmenté en 2005, vraisemblablement comme « une alternative relativement bon marché aux espèces de tortues protégées en provenance d'autres parties du monde, dont le commerce est illégal » (Rotmans, 2005). *R. pulcherrima* a été décrite comme l'espèce la plus commune, *R. p. manni* étant la sous-espèce la plus commune (et la plus colorée) présente dans le commerce (Hainz, 2006 ; Spinner, 2011).

Une enquête réalisée pour le ministère allemand ENVI (septembre 2017-septembre 2018) sur le commerce des reptiles, des amphibiens et des mammifères destinés à la vente comme animaux de compagnie a fait état de sept espèces de *Rhinoclemmys* proposées à la vente sur des plateformes en ligne et des groupes Facebook européens. Il s'agissait de *R. annulata* (6 individus, signalés comme élevés en captivité [cb, pour « captive-bred »]), *R. areolata* (5 cb), *R. diademata* (3 cb, 11 d'origine inconnue), *R. funerea* (2 cb, 14 d'origine inconnue) *R. pulcherrima* (18 cb, 6 d'origine sauvage, 53 d'origine inconnue), *R. punctularia* (7 d'origine inconnue) et *R. rubida* (nombre d'individus non enregistrés). *R. rubida* était l'espèce la plus chère dans le commerce (500 €), suivie de *R. p. pulcherrima* (300 €), une sous-espèce endémique au Mexique pour laquelle aucune exportation légale n'a été déclarée en provenance du **Mexique** avant 2019. Le prix des autres espèces allait de 50 € à 120 €. Certains négociants offraient « *R. incisa* » à la vente comme une espèce plutôt que comme une sous-espèce de *R. pulcherrima* (Altherr in litt. ; résultats détaillés dans Altherr, Freyer et Lameter, 2020).

<sup>2</sup> SEMARNAT 2018-2019 Lettre officielle n° SEMARNAT/UCPAST/UT/304/18. 29 janvier 2018 et Lettre officielle n° SEMARNAT/UCPAST/UT/2725/19. 20 août 2019 ; SEMARNAT 2022 Lettre officielle n° SEMARNAT/UCPAST/UT/676/2022 numéro de feuillet 330026722000581 16 mars 2022



D'importantes quantités ont été importées aux **États-Unis** ces dernières années et un site Web<sup>3</sup> basé en Californie (**États-Unis**) décrit maintenant *R. pulcherrima* comme « l'une des tortues rhinoclemmydes que l'on observe le plus couramment dans le commerce des animaux de compagnie », notant qu'« elles ont été importées en grand nombre ces dernières années » et que *R. p. manni* et *R. funerea* « se sont montrées faciles à élever ». Le site note également que les animaux « arrivant chez les importateurs souffrent souvent de quelques égratignures et coupures, les problèmes les plus graves étant la pourriture de la carapace et la perte d'écailles. »

Selon les données du LEMIS, les **États-Unis d'Amérique** ont importé 57 426 spécimens de *Rhinoclemmys* en cinq ans, entre 2011 et 2016, presque tous étant des animaux vivants. 53 216 d'entre eux étaient des spécimens de *R. pulcherrima*, principalement des animaux déclarés comme des spécimens élevés en captivité au **Nicaragua**. Les autres spécimens comprenaient près de 3 500 *R. punctularia*, dont des spécimens prélevés dans la nature en **Guyane** et au **Suriname** et certains déclarés comme élevés en captivité au **Nicaragua** ; 602 *R. diademata*, dont 600 du **Nicaragua**, également déclarés comme élevés en captivité (le Nicaragua n'est pas un État de l'aire de répartition de *R. punctularia* ou de *R. diademata*) ; 34 *R. funerea* en provenance du Costa Rica et du Nicaragua, également déclarés comme élevés en captivité ; et 14 *R. rubida*, déclarés comme élevés en captivité, en provenance d'Europe (**Allemagne** et **République tchèque**).

*R. punctularia* a déjà été proposée à la vente à **Taiwan** selon une enquête réalisée en 2004-2005 (Shiau et al., 2006). *R. punctularia* et *R. pulcherrima* ont été signalées dans des animaleries en **République de Corée** (Kim et al., 2016). La vente de *R. pulcherrima* a fait l'objet d'une annonce publicitaire sur un groupe Facebook aux **Philippines** (Sy, 2018).

### 6.3 Parties et produits commercialisés

Les *Rhinoclemmys* commercialisées à l'international sont principalement des tortues vivantes destinées au commerce des animaux de compagnie. Il se pourrait toutefois qu'il existe, dans l'aire de répartition de ces espèces, un trafic transfrontalier d'objets fabriqués à partir de *Rhinoclemmys* spp., destinés à la vente aux touristes, et peut-être aussi de viande, destinée à la vente sur les marchés locaux.

### 6.4 Commerce illicite

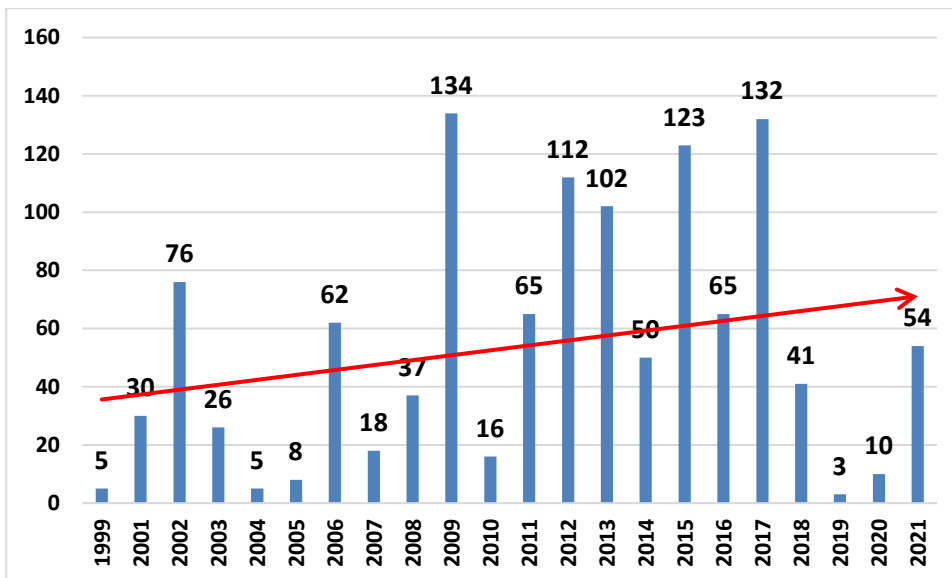
**Mexique** : Le PROFEPA (procureur fédéral chargé de la protection de l'environnement) a saisi 649 spécimens de *R. areolata*, 484 spécimens de *R. pulcherrima* et 33 spécimens de *R. rubida* sur la période 1999-2021. En Europe, *R. rubida* est vendue en ligne (Altherr, Schuller et Fischer, 2016 ; Altherr et Lameter, 2020). Le nombre de saisies connaît une tendance générale à la hausse au Mexique ces dernières années, comme l'illustre le graphique ci-dessous<sup>4</sup>

Graphique 1

Saisies de *Rhinoclemmys* au Mexique

<sup>3</sup> <https://animal-world.com/encyclo/reptiles/turtles/OrnateWoodTurtle.php>, consulté le 26 décembre 2020.

<sup>4</sup> PROFEPA 2019 Lettre officielle n° PFFPA/1.7/12C.6/02176/19. 29 nov. 2019 CONABIO Lettre officielle n° DGCII-079/2022 Mexico, 27 mai 2022



*R. areolata* ne serait que rarement présente en captivité, le commerce en provenance du **Mexique** étant interdit (Artner, 2009), même si l'espèce est également présente au **Belize**. La source ou le cheptel souche des spécimens des collections européennes n'est probablement pas connu, mais Artner (op. cit.) a mentionné avoir acheté des spécimens auprès d'un collectionneur aux **États-Unis d'Amérique** en 1998. **Colombie** : *Rhinoclemmys* est l'un des cinq genres de tortues les plus commercialisés (les autres étant *Trachemys*, *Chelonoidis*, *Kinosternon* et *Podocnemis*). Le genre *Rhinoclemmys* est impliqué dans 2,9 % des 5 882 saisies enregistrées entre 2005 et 2009. Plus important encore, le nombre de saisies de *Rhinoclemmys* a été multiplié par 22 au cours de cette même période. Les tortues trafiquées étaient principalement destinées aux les marchés andins, généralement au sein d'un même département, et le rôle de la **Colombie** dans le commerce international de tortues restait incertain (Arroyave Bermudez et al., 2014). **Équateur** : Les *Rhinoclemmys* spp. comptent parmi les tortues faisant le plus fréquemment l'objet d'un commerce illégal. La plupart étaient destinées aux grandes villes comme Quito et Guayaquil, mais ce commerce a décliné après une campagne de sensibilisation publique à la fin des années 1990, qui cherchait à mettre un terme au trafic d'espèces sauvages (Cisneros-Heredia, 2006). Selon Carr et Giraldo (2009), *R. nasuta* « n'est presque jamais destinée au commerce international des animaux de compagnie », mais Carr a noté un cas où l'une de ces tortues a été importée aux **États-Unis d'Amérique** « il y a plusieurs années » en provenance du **Pérou**, un pays pourtant situé en dehors de l'aire de répartition de l'espèce : l'espèce pourrait donc être l'objet de blanchiment afin d'être commercialisée via les pays voisins.

## 6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Les impacts du commerce sur *Rhinoclemmys* spp. n'ont pas été étudiés, mais on peut s'attendre à ce qu'ils augmentent au fur et à mesure que la surexploitation et la perte d'habitat réduisent la disponibilité et le caractère abordable des Geoemydidae asiatiques.

## 7. Instruments juridiques

### 7.1 Au plan national

**Mexique** : *R. areolata* et *R. pulcherrima* figurent dans la catégorie A (menacée) et *R. rubida* dans la catégorie Pr (sous protection spéciale) de la Liste des espèces en danger du Mexique (NOM-059-SEMARNAT-2010)<sup>5</sup> (Macip-Ríos et al., 2015). En vertu de l'Article 420 du Code pénal fédéral, « Une peine d'un à neuf ans d'emprisonnement et l'équivalent d'une amende de trois cents-trois mille jours seront imposés à toute personne qui aura illégalement mené une activité à des fins de trafic, ou qui

<sup>5</sup> Journal officiel fédéral DOF 11/14/2019 MODIFICATION de l'annexe normative III, Liste des espèces en danger de la norme officielle mexicaine NOM-059-SEMARNAT-2010, Protection de l'environnement-Espèces de flore et de faune sauvages indigènes du Mexique-Catégories de risque et spécifications pour son inclusion, son exclusion ou son changement-Liste des espèces en danger, publiée le 30 décembre 2010 [http://www.dof.gob.mx/nota\\_detalle\\_popup.php?codigo=5578808](http://www.dof.gob.mx/nota_detalle_popup.php?codigo=5578808).

capture, possède, transporte, prélève, introduit ou sort du pays tout spécimen, tout produit ou sous-produit de celui-ci, ainsi que toute autre ressource génétique de toute espèce de faune ou de flore sauvage, terrestre ou aquatique, considérée comme endémique, menacée, menacée d'extinction, soumise à une protection spéciale ou réglementée par un traité international auquel le Mexique est Partie, ou qui nuit à un spécimen d'une telle espèce de faune ou de flore sauvage, terrestre ou aquatique. Une peine supplémentaire pouvant aller jusqu'à trois ans d'emprisonnement ainsi qu'une amende pouvant aller jusqu'à mille jours supplémentaires s'appliquent lorsque les activités décrites dans le présent article ont lieu dans une aire naturelle protégée ou qu'elles l'affectent, ou lorsque ces activités sont menées à des fins commerciales. »<sup>6</sup> Vogt, Platt et Rainwater (2009) « recommandent d'interdire la vente non contrôlée de bibelots fabriqués à base de *R. areolata* au Mexique ». *R. nasuta* « bénéficie sans aucun doute des mesures d'ordre général mises en œuvre pour lutter contre le prélèvement d'espèces sauvages à échelle commerciale en Colombie et en Équateur à des fins d'exportation » (Carr et Giraldo, 2009).

## 7.2 Au plan international

Aucune espèce de *Rhinoclemmys* ne fait actuellement l'objet d'une réglementation ou d'une protection internationale spécifique.

## 8. Gestion de l'espèce

### 8.1 Mesures de gestion

On ne dispose que de peu d'informations sur la gestion des populations ou le commerce de *Rhinoclemmys* spp. dans les différents États de leur aire de répartition. Certains aspects du cycle biologique de *R. diademata* étant méconnus, l'évaluation des besoins de conservation de l'espèce et le développement d'outils de gestion n'ont pas eu lieu, et aucune zone protégée n'a encore été proposée pour cette espèce (Armesto et al., 2014).

### 8.2 Surveillance continue de la population

Aucune information n'est disponible : aucun programme de suivi des populations n'est donc en place, à l'exception des enquêtes scientifiques réalisées occasionnellement sur certains sites.

### 8.3 Mesures de contrôle

#### 8.3.1 Au plan international

Aucune information disponible

#### 8.3.2 Au plan interne

Aucune information disponible

### 8.4 Élevage en captivité et reproduction artificielle

**Brésil** : *R. punctularia* a été élevée en captivité dans des zoos brésiliens, notamment dans le zoo de Belém, qui accueillait une population de plus de 200 spécimens dans les années 1990 (Molina, 1999).  
**Mexique** : 18 unités de gestion pour la conservation des espèces sauvages (UMA) au Mexique accueillent *Rhinoclemmys* spp., y compris les trois espèces mexicaines (*R. areolata*, *R. pulcherrima* et *R. rubida*). Certaines de ces unités élèvent des tortues à des fins commerciales.<sup>1</sup> *R. areolata* est élevée en captivité à l'UMA Granja de Tortugas, un centre d'élevage de tortues à Nacajuca, Tabasco ; il existe également une colonie d'élevage de *R. rubida* à but non lucratif au Centre mexicain de la tortue à Mazunte, Oaxaca (Gómez Márquez, 2011 ; Legler et Vogt, 2013). En 2005, 90 % de la colonie de Mazunte a été dérobée, probablement en vue d'alimenter le commerce des animaux de compagnie (Legler et Vogt, 2013).

<sup>6</sup> [http://www.diputados.gob.mx/LeyesBiblio/pdf/9\\_190221.pdf](http://www.diputados.gob.mx/LeyesBiblio/pdf/9_190221.pdf)

## 8.5 Conservation de l'habitat

Selon Vogt, Platt et Rainwater (2009), « *R. areolata* fréquente probablement la plupart des zones protégées de son aire de répartition ». *R. nasuta* est connue depuis la réserve écologique de Cotacachi-Cayapas en Équateur, et l'espèce est probablement présente dans les parcs naturels nationaux de Sanquianga et d'Utría en Colombie (Carr et Giraldo, 2009). *R. pulcherrima* est présente mais rare dans le parc national de Carara, au Costa Rica (Laurencio et Malone, 2009), et l'espèce se rencontre dans plusieurs zones protégées au Mexique.

Observation : Il n'est pas du tout surprenant que *R. pulcherrima* soit peu commune dans le parc national de Carara, puisque l'on considère que sa distribution va jusqu'à la rivière Tárcoles, comme l'indique Federico Muñoz (Institut national de la biodiversité [INBio], Costa Rica, [2013] *Rhinoclemmys pulcherrima*, consulté sur <http://www.crbio.cr>).

## 8.6 Mesures de sauvegarde

### 9. Information sur les espèces semblables

De plus en plus de tortues asiatiques, y compris les Geoemydidae, sont inscrites aux annexes de la CITES, et la baisse du volume du commerce de ces espèces s'est accompagnée d'une forte augmentation du volume du commerce des espèces non inscrites, exportées vers les marchés asiatiques (Groupe de spécialistes des tortues d'eau douce et des tortues terrestres de l'UICN/CSE [TFTSG], 2010, p. 12). Les données enregistrées par le TFTSG correspondent aux exportations des États-Unis d'Amérique (*Chelydra serpentina*, *Apalone ferox* et *A. spinifera*), mais l'augmentation récente des exportations de *Rhinoclemmys* spp. reflète probablement une transition similaire des espèces inscrites aux espèces non inscrites, les espèces inscrites devenant moins disponibles en raison d'une exploitation plus importante, de la diminution des populations et de la surexploitation. Les négociants préfèrent en outre les espèces non inscrites aux annexes, car cela leur permet d'éviter les exigences administratives et les coûts liés au traitement des permis CITES. Même si l'on pense qu'aucune espèce de *Rhinoclemmys* n'est actuellement menacée par la seule surexploitation occasionnée par le commerce international, cette tendance suggère que la situation pourrait changer rapidement, en particulier pour les espèces dont l'aire de répartition est limitée, telles que *R. diademata*, *R. nasuta* et *R. rubida*.

### 10. Consultations

Voir l'annexe 1

### 11. Remarques supplémentaires

Des anticorps contre la leptospirose, une zoonose qui peut se transmettre à diverses espèces animales, dont l'homme, ont été détectés dans une population de *R. punctularia* en captivité au **Brésil** (De Souza Rocha, 2019). Des cultures de *Salmonella* spp. ont été isolées à partir de spécimens de *R. areolata* et de *R. pulcherrima* gardés comme animaux de compagnie dans la ville de Guatemala, au **Guatemala** (Guerra-Centeno et al., 2020).

### 12. Références

Altherr, S., Freyer, D. & Lameter, K. (2020): Strategien zur Reduktion der Nachfrage nach als Heimtiere gehaltenen Reptilien, Amphibien und kleinen Säugetieren. Federal Agency of Nature Conservation – BfN (ed.), Bonn, Germany, BfN-Skripten 545, 466 pp., [https://www.bfn.de/fileadmin/BfN/service/Dokumente/skripten/Skript\\_545.pdf](https://www.bfn.de/fileadmin/BfN/service/Dokumente/skripten/Skript_545.pdf).

Altherr, S., Schuller, A., & Fischer, A. C. (2016). *Stolen Wildlife II – Why the EU still needs to tackle smuggling of nationally protected species*. report by Pro Wildlife, Munich, Germany, 40 pp. Stolen Wildlife. [https://www.prowildlife.de/sites/default/files/Stolen\\_Wildlife\\_Reptilienhandel\\_2014](https://www.prowildlife.de/sites/default/files/Stolen_Wildlife_Reptilienhandel_2014).

Altherr, S., & Lameter, K. (2020). *Stolen Wildlife III: The EU – A Main Hub and Destination for Illegally Caught Exotic Pets*. Report by Pro Wildlife (ed.), Munich, Germany, 40 pp.

Alvarado-Diaz, J., Estrada-Virgen, A., Garcia-Parra, D., & Suazo-Ortusio, I. (2003). *Rhinoclemmys rubida* (Mexican Spotted Wood Turtle). Diet. *Herpetological Review*, 34(4), 363.

- Alves, R. R. N., Léo Neto, N. A., Santana, G. G., Vieira, W. L. S., & Almeida, W. O. (2009). Reptiles used for medicinal and magic religious purposes in Brazil. *Applied Herpetology*, 6(3), 257–274. <https://doi.org/10.1165/157075409X432913>.
- Alves, R. R. N., Oliveira, T. P. R., & Rosa, I. L. (2013). Wild animals used as food medicine in Brazil. *Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine*, 2013. <https://doi.org/10.1155/2013/670352>,
- Alves, R. R. N., Rosa, I. L., Léo Neto, N. A., & Voeks, R. (2012). Animals for the Gods: Magical and Religious Faunal Use and Trade in Brazil. *Human Ecology*, 40(5), 751–780. <https://doi.org/10.1007/s10745-012-9516-1>.
- Armesto, O., Acevedo, A. A., Gallardo, A., & Franco, R. (2014). *Rhinoclemmys diademata* (Mertens 1954). *Catálogo de Anfibios y Reptiles de Colombia*, 2(1), 47–52.
- Arroyave Bermudez, F. J., Romero Goyeneche, O. Y., Bonilla Gómez, A., & Hurtado Heredia, R. G. (2014). Tráfico ilegal de tortugas continentales (Testudinata) en Colombia: Una aproximación desde el análisis de redes. *Acta Biológica Colombiana*, 19(3), 381–392.
- Artner, H. (2009). Field observations and captive breeding of the Furrowed Wood Turtle *Rhinoclemmys areolata* (Duméril & Bibron, 1851). *Emys*, 16(3), 4–19.
- Avendaño, L. P. G. (2019). Correlación entre grupos genéticos y variaciones bioclimáticas en la especie de tortuga continental, *Rhinoclemmys melanosterna* (Testudines : Geoemydidae). Graduate Thesis, Facultad de Ciencias Básicas y Aplicadas, Universidad Militar Nueva Granada.
- Barrio-Amorós, C. L., & Narbaiza, Í. (2008). Turtles of the Venezuelan Estado Amazonas. *Radiata*, 17(1), 2–19.
- Butterfield, T. G. (2015). *Rhinoclemmys rubida perixantha* (Colima Wood Turtle). Courtship and mating behavior. *Herpetological Review*, 46(4), 620.
- Butterfield, T. G., Beck, D. D., & Macip-Ríos, R. (2020). Population characteristics of the Mexican Spotted Wood Turtle (*Rhinoclemmys rubida perixantha*) along the Pacific coast of Mexico. *Herpetological Conservation and Biology*, 15 (April), 79–86.
- Butterfield, T. G., & Rivera-Hernandez, O. F. (2014). *Rhinoclemmys rubida perixantha* (Colima Wood Turtle). Diet. *Herpetological Review*, 45(2), 320–321.
- Butterfield, T. G., Scoville, A., García, A., & Beck, D. D. (2018). Habitat Use and Activity Patterns of a Terrestrial Turtle (*Rhinoclemmys rubida perixantha*) in a Seasonally Dry Tropical Forest. *Herpetologica*, 74(3), 226–235. <https://doi.org/10.1655/Herpetologica-D-17-00004.1>.
- Carr, J. L., Almendáriz, A., Simmons, J. E., & Nielsen, M. T. (2014). Subsistence hunting for turtles in northwestern Ecuador. *Acta Biologica Colombiana*, 19(3), 401–413. <https://doi.org/10.15446/abc.v19n3.42886>.
- Carr, J. L., Garcés, M. F., Quintero-Angel, A., & Giraldo, A. (2010). *Rhinoclemmys nasuta* (Chocoan River Turtle). Diet and feeding behavior. *Herpetological Review*, 41(3), 347–348.
- Carr, J. & Giraldo, A. (2009). *Rhinoclemmys nasuta* (Boulenger 1902) – Large-nosed wood turtle, Chocoan river turtle. In: Rhodin, A.G.J., Pritchard, P.C.H., van Dijk, P.P., Saumure, R.A., Buhlmann, K.A., Iverson, J.B., and Mittermeier, R.A. (Eds.). Conservation Biology of Freshwater Turtles and Tortoises: A Compilation Project of the IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group. *Chelonian Research Monographs* No. 5, pp. 034.1-034.6, doi:10.3854/crm.5.034.nasuta.v1.2009, <http://www.iucn-tftsg.org/cbftt/>.
- Carr, J. L., Giraldo, A., & Garcés-Restrepo, M. F. (2017). *Rhinoclemmys nasuta* (Boulenger 1902). *Catálogo de Anfibios y Reptiles de Colombia*, 3(2), 43–49.
- Carrillo, E., Aldás, A., Altamirano, M., Ayala, F., Cisneros-Heredia, D., Endara, A., Márquez, C., Morales, M., Nogales, F., Salvador, P., Torres, M., Valencia, J., Villamarín, F., Yáñez-Muñoz, M., & Zárate, P. (2005). *Lista Roja De Los Reptiles Del Ecuador*. Fundación Novum Milenium , UICN-Sur, UICN-Comité Ecuatoriano, Ministerio de Educación y Cultura. Serie Proyecto PEEPE. Quito. <http://www.flacsoandes.edu.ec/libros/digital/56617.pdf>.
- Carvajal-Cogollo, J. E., Rojas-Murcia, L. E., & Cárdenas-Arévalo, G. (2020). *Reptiles del Caribe Colombiano / Reptiles of the Colombian Caribbean*. Tunja: Editorial UPTC, 268 pp.
- Castillo Cutiva, L. A., Barreto, G., & Giraldo, A. (2014). Diversidad genética en una población de *Rhinoclemmys nasuta* (Testudines: Geoemydidae) asociada a un ambiente insular del Chocó

Biogeográfico. *Acta Biológica Colombiana*, 19(3), 513–519.  
<https://doi.org/10.15446/abc.v19n3.42776>.

- Castillo, C. 1986. Factores ecológicos y de mercado de la reproducción de *Rhinoclemmys pulcherrima* y *Kinosternon scorpioides* (Testudines: Emydidae y Kinosternidae) en Costa Rica. Tesis de licenciatura, Universidad de Costa Rica. San José, Costa Rica.
- Ceballos, C. P., & Fitzgerald, L. A. (2004). The trade in native and exotic turtles in Texas. *Wildlife Society Bulletin*, 32(3), 881–891. [https://doi.org/10.2193/0091-7648\(2004\)032\[0881:ttinae\]2.0.co;2](https://doi.org/10.2193/0091-7648(2004)032[0881:ttinae]2.0.co;2).
- Christensen, R. M. 1975. Breeding Central American wood turtles. *Chelonia*, 2: 8-10.
- Chung, M. H. (2014). *Rhinoclemmys punctularia* (Spot-legged Turtle or Galap). *The Online Guide to the Animals of Trinidad and Tobago*.  
[https://sta.uwi.edu/fst/lifesciences/sites/default/files/lifesciences/documents/ogatt/Rhinoclemmys\\_punctularia - Spot-legged Turtle or Galap.pdf](https://sta.uwi.edu/fst/lifesciences/sites/default/files/lifesciences/documents/ogatt/Rhinoclemmys_punctularia - Spot-legged Turtle or Galap.pdf).
- Cisneros-Heredia, D. F. (2006). Turtles of the Tiputini Biodiversity Station with remarks on the diversity and distribution of the Testudines from Ecuador. *Biota Neotropica*, 6(1). <https://doi.org/10.1590/s1676-06032006000100011>.
- CONABIO 2022 Oficio DGCII-079/2022 Ciudad de México, a 27 de mayo de 2022
- Corrales Quirós, A y Valenciano González, V. (2019). Determinación de parámetros hematológicos, bioquímica sanguínea y morfología de las células sanguíneas de la tortuga roja (*Rhinoclemmys pulcherrima*) en condiciones de cautiverio. Trabajo Final de Graduación para optar por el Grado Académico de Licenciatura en Medicina Veterinaria Universidad Nacional Facultad Ciencias de la Salud Escuela de Medicina Veterinaria
- Cunha, F. A. G., Medeiros, F., & Vogt, R. C. (2019). *Rhinoclemmys punctularia* (Spotted-legged Turtle). Reproduction. *Herpetological Review*, 50(3), 563.  
<https://doi.org/10.1038/scientificamerican12131879-383a>
- De Souza-Mazurek, R. R., Pedrinho, T., Feliciano, X., Hilário, W., Gerônimo, S., & Marcelo, E. (2000). Subsistence hunting among the Waimiri Atroari Indians in central Amazonia, Brazil. *Biodiversity and Conservation*, 9(5), 579–596. <https://doi.org/10.1023/A:1008999201747>
- De Souza Rocha, K., Monteiro Baia, I. W., Monteiro, L. H., Santos Miranda, J. M., Marques Monteiro, T. R., Da Silva, A. F., Dos Reis, T. A., Silva Ferreira, M. F., Eguchi Mesquita, E. Y., & De Moraes, C. C. G. (2019). Identification of antibodies to *Leptospira* spp. In the spot-legged turtle (*Rhinoclemmys punctularia*) maintained in captivity. *Semina: Ciências Agrárias*, 40(6), 3763–3768.  
<https://doi.org/10.5433/1679-0359.2019v40n6Supl3p3763>.
- Do Valle, M. F., Marques, R. & Tinôco, M. S. (2016). Filling gaps in the disjunct distribution of *Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1801) (Testudines: Geoemydidae) and first record from Bahia state, northeast Brazil. *Check List*, 12(4), 1951.
- Dornas, T., Malvasio, A., & Pinheiro, R. T. (2011). Reptilia, Testudines, Geoemydidae, *Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1802): New geographical distribution and first record for the state of Tocantins, Brazil. *Check List*, 7(1), 049–051. <https://doi.org/10.15560/7.1.49>.
- Drews, C. (2001). Wild animals and other pets kept in Costa Rican households: Incidence, species and numbers. *Society and Animals*, 9(2), 107–126. <https://doi.org/10.1163/156853001753639233>
- Ferwerda, W. H. (2008). Waarnemingen aan de Aardschildpad *Rhinoclemmys annulata*. *Lacerta*, 66(4), 145–147.
- Folt, B. (2020). Population demography of *Rhinoclemmys funerea* (Black river turtle) at a protected forest reserve in Costa Rica. *Herpetological Conservation and Biology*, 15(3), 611–619.
- Fritz, U., & Havaš, P. (2007). Checklist of Chelonians of the World. *Vertebrate Zoology*, 57(2), 149–368.
- Garcés-Restrepo, M. F. (2015). *Ecología poblacional de la Tortuga De Río Chocoana (Rhinoclemmys nasuta, Boulenger 1902) en tres localidades de la Costa Pacífica del Valle del Cauca*.  
<http://hdl.handle.net/10893/8771%0A>.
- Garcés-Restrepo, M. F., Carr, J. L., & Giraldo, A. (2019). Long-term variation in survival of a neotropical freshwater turtle: Habitat and climatic influences. *Diversity*, 11(6), 1–12.  
<https://doi.org/10.3390/D11060097>.
- Garcés-Restrepo, M. F., Giraldo, A., & Carr, J. L. (2013). Population ecology and morphometric variation of the Chocoan River Turtle (*Rhinoclemmys nasuta*) from two localities on the Colombian Pacific Coast.

*Boletín Científico. Centro de Museos. Museo de Historia Natural*, 17(2), 160–171.  
[http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0123-30682013000200015&lang=pt](http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0123-30682013000200015&lang=pt).

- Garcés-Restrepo, M. F., Giraldo, A., & Carr, J. L. (2014). Variación demográfica temporal de la tortuga de río chochoana, *Rhinoclemmys nasuta* (Geoemydidae), en isla Palma, Bahía Málaga, Pacífico del Valle del Cauca. *Acta Biológica Colombiana*, 19(3), 489–497.
- Garcés-Restrepo, M. F., Rivera-Domínguez, N., Giraldo, A., & Carr, J. L. (2017). Reproductive aspects of the Chocoan River turtle (*Rhinoclemmys nasuta*, Geoemydidae) along the Colombian Pacific coast. *Amphibia Reptilia*, 38(3), 351–361. <https://doi.org/10.1163/15685381-00003115>.
- Gast, F. (2016). *Exploring Long Term Patterns of Wildlife Use In Two Afroecuadorian Communities of Northwestern Ecuador*. M. SC. Thesis, Universidad de San Francisco de Quito, Universidade de Coimbra.
- Giraldo, A., Garcés-Restrepo, M. F., Carr, J. L., & Loaiza, J. (2012). Tamaño y estructura poblacional de la tortuga sabaletera (*Rhinoclemmys nasuta*, Testudines: Geoemydidae) en un ambiente insular del Pacífico colombiano. *Caldasia*, 34(1), 109–125.
- Giraldo, A., Garcés-Restrepo, M. F., & Carr, J. L. (2013). *Rhinoclemmys annulata* (Gray 1860). *Catálogo de Anfibios y Reptiles de Colombia*, 1(1), 31–34.
- Gomes Cunha, F. A., & Vogt, R. C. (2018). *Rhinoclemmys punctularia* (Spot-legged Turtle). Double-clutching. *Herpetological Review*, 49(3), 488.
- Gómez Márquez, K. P. (2011). *Evaluación del funcionamiento operativo de la Unidad de Manejo para la Conservación de la Vida Silvestre (UMA) "EL ARCA DE NOE" Ejido Lomitas, Nacajuca, Tab.* Universidad Juárez Autónoma de Tabasco.
- Guerra-Centeno, D., Borrayo-Godínez, J., Valdez-Sandoval, C., Lepe-López, M., Villatoro, F., Escobar, J., Díaz-Rodríguez, M., & Ríos, L. (2020). Antibiotic-Resistant Salmonella, isolated from cloacal swab samples from turtles in Guatemala. *Ciencia, Tecnología y Salud*, 7(2), 196–204.
- Hainz, P. (2006). Chov a odchov: *Rhinoclemmys pulcherrima manni* (1). *Akva Tera Fórum*, 4, 71–75.
- Herrera, W. A. C. (2015). *Densidad, estructura poblacional y dieta de Rhinoclemmys nasuta (Testudines: Cryptodira) en la reserva Río Canandé, Noroccidente Ecuatoriano* [Pontificia Universidad Católica del Ecuador]. <https://doi.org/10.1145/3132847.3132886>.
- Hofstra, J. (2002). Europe's first captive breeding of the black wood turtle, *Rhinoclemmys funerea*. *Podarcis*, 3(1), Unpaginated.
- IUCN/SSC Tortoise & Freshwater Turtle Specialist Group (2010). *Implementation of Decision 14.128: A study of progress on conservation of and trade in CITES-listed tortoises and freshwater turtles in Asia*. CITES CoP15 Doc. 49 Annex 2. <https://cites.org/sites/default/files/eng/cop/15/doc/E15-49.pdf>.
- Kim, D. L. Y., Suhwan, M. C., Kim, D., & Kil, J. (2016). Current Status and Management of Alien Turtles in Korea. *J. Environ. Impact Assess.*, 25(5), 319–332.
- Koster, J. (2008). The impact of hunting with dogs on wildlife harvests in the Bosawas Reserve, Nicaragua. *Environmental Conservation*, 35(3), 211–220. <https://doi.org/10.1017/S0376892908005055>.
- Krysko, K. L., Burgess, J. P., Rochford, M. R., Christopher, R., Cueva, D., Enge, K. M., Somma, L. A., Stabile, J. L., Smith, D. C., Wasilewski, J. A., Iii, G. U. Y. N. K., & Michael, C. (2011). Verified non-indigenous amphibians and reptiles in Florida from 1863 through 2010: Outlining the invasion process and identifying invasion pathways and stages. *Zootaxa*, 3028, 1–64.
- Laurencio, D. L., & Malone, J. H. (2009). The amphibians and reptiles of Parque Nacional Carara, a transitional herpetofaunal assemblage in Costa Rica. *Herpetological Conservation and Biology*, 4(1), 120–131.
- Le, M., & McCord, W. P. (2008). Phylogenetic relationships and biogeographical history of the genus *Rhinoclemmys* Fitzinger, 1835 and the monophyly of the turtle family Geoemydidae (Testudines: Testudinoidea). *Zoological Journal of the Linnean Society*, 153(4), 751–767. <https://doi.org/10.1111/j.1096-3642.2008.00413.x>.
- Legler, J.M., and R.C. Vogt. (2013). *The Turtles of Mexico: Land and Freshwater Forms*. University of California Press, USA.
- Lovich, J. E., Ennen, J. R., Agha, M., & Whitfield Gibbons, J. (2018). Where have all the turtles gone, and why does it matter? *BioScience*, 68(10), 771–781. <https://doi.org/10.1093/biosci/biy095>.



- Macip-Ríos, R., Ontiveros, R., López-Alcaide, S., & Casas-Andreu, G. (2015). The conservation status of the freshwater and terrestrial turtles of Mexico: A critical review of biodiversity conservation strategies. *Revista Mexicana de Biodiversidad*, 86(4), 1048–1057. <https://doi.org/10.1016/j.rmb.2015.09.013>.
- Merchan-Fornelino, M. (2003). *Contribución al conocimiento de la biología de la tortuga negra (Rhinoclemmys funerea) y la tortuga roja (R. pulcherrima manni) en Costa Rica* [Universidad Complutense de Madrid]. <http://biblioteca.ucm.es/tesis/bio/ucm-t26404.pdf>.
- Molina, F. de B. (1999). Some comments on turtle conservation in Brazilian zoos. *Revista Hologos*, 1999, 227–235.
- Moll, D., & Jansen, K. P. (1995). Evidence for a role in seed dispersal by two tropical herbivorous turtles. *Biotropica*, 27(1), 121–127.
- Monge-Nájera, J., MORERA, B., & CHAVEZ, M. (1988). SHORT NOTE: NESTING BEHAVIOUR OF RHINO CLEMM VS PULCHERRIMA IN COSTA RICA (TESTUDINES: EMYDIDAE). *Herpetological journal*, 1, 308.
- Murphy, J. B. (2016). Conservation initiatives and studies of tortoises, turtles, and terrapins mostly in zoos and aquariums. Part II - Suborder Pleurodira, Suborder Cryptodira, Sea Turtles. *Herpetological Review*, 47(3), 501–512.
- Oliveira, J. C. F., Castro, T. M., Silva-Soares, T., & Rocha, C. F. D. (2019). First-order effects of fire and prolonged-drought effects on an undescribed semi-aquatic turtle in Atlantic rainforest in southeastern Brazil. *Journal of Coastal Conservation*, 23(2), 367–372. <https://doi.org/10.1007/s11852-018-0668-z>.
- Oliveira, J. C. F., Gonzalez, R. C., Passos, P., Vrcibradic, D., & Rocha, C. F. D. (2020). Non-avian reptiles of the State of Rio de Janeiro, Brazil: Status of knowledge and commented list. *Papeis Avulsos de Zoologia*, 60, 1–12. <https://doi.org/10.11606/1807-0205/2020.60.24>.
- Orenstein, R. I. (2012). *Turtles, Tortoises and Terrapins: A Natural History* (2<sup>nd</sup> ed.). Toronto: Firefly Books.
- Páez, V. P., y A. Restrepo 2012. Caracteres morfológicos para estudios de taxonomía y sistemática de tortugas. Capítulo 7. Pp. 103-113. En: Páez, V. P., M. A. Morales- Betancourt, C. A. Lasso, O. V. Castaño-Mora y B. C. Bock (Editores). 2012. V. Biología y conservación de las tortugas continentales de Colombia. Serie Editorial Recursos Hidrobiológicos y Pesqueros Continentales de Colombia. Instituto de Investigación de Recursos Biológicos Alexander von Humboldt (IAvH). Bogotá, D. C., Colombia.
- Pereira, L. N., Santos, D. L., Vasconcelos, T. S., & Oda, F. H. (2013). Filling gaps on the distribution of *Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1801) (Testudines: Geoemydidae) in the state of Maranhão, Brazil. *Check List*, 9(1), 146–147. <https://doi.org/10.15560/9.1.146>.
- Pérez-Higareda, G., & Smith, H. M. (1988). Courtship Behavior in *Rhinoclemmys areolata* From Western Tabasco, Mexico (Testudines: Emydidae). *Great Basin Naturalist*, 48(2), 263–266.
- Platt, S. G., Rainwater, T. R., & Brewer, S. W. (2004). Aspects of the burrowing ecology of nine-banded armadillos in northern Belize. *Mammalian Biology*, 69(4), 217–224. <https://doi.org/10.1078/1616-5047-00138>.
- Powell, R.S., 2020, *Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1801): U.S. Geological Survey, Nonindigenous Aquatic Species Database, Gainesville, FL, <https://nas.er.usgs.gov/queries/FactSheet.aspx?SpeciesID=2877>, Revision Date: 4/16/2019, Access Date: 12/3/2020.
- Pritchard, P.C.H. (1979). *Encyclopedia of Turtles*. Neptune, NJ: T.F.H. Publications.
- Pritchard, P., and Trebbau, P. (1984). *The Turtles of Venezuela*. Contributions to Herpetology 2. Society for the Study of Amphibians and Reptiles.
- Ramírez-Perilla, J. (2005). Ex situ Annual Egg-Laying Cycles of *Rhinoclemmys melanosterna*, *R. diademata* and their Hybrids (Reptilia: Testudines: Emydidae: Batagurinae). *Acta Biológica Colombiana*, 10(2), 113–121.
- Rhodin, A. G. J., Stanford, C. B., Dijk, P. P. Van, Eisemberg, C., Luiselli, L., Mittermeier, R. A., Hudson, R., Horne, B. D., Goode, E. V., Kuchling, G., Walde, A., Baard, E. H. W., Berry, K. H., Bertolero, A., Blanck, T. E. G., Bour, R., Buhlmann, K. A., Cayot, L. J., Collett, S., Currylow, A., Das, I., Diagne, T., Ennen, J. R., Forero-Medina, G., Frankel, M. G., Fritz, U., García, G., Gibbons, J. W., Gibbons, P. M., Shiping, G., Guntoro, J., Hofmeyr, M. D., Iverson, J. B., Kiester, A. R., Lau, M., Lawson, D. P., Lovich, J. E., Moll, E. O., Páez, V. P., Palomo-Ramos, R., Platt, K., Platt, S. G., Pritchard, P. C. H., Quinn, H. R., Rahman, S. C., Randrianjafizanaka, S. T., Schaffer, J., Selman, W., Shaffer, H. B., Sharma, D. S.



- K., Haitao, S., Singh, S., Spencer, R., Stannard, K., Sutcliffe, S., Thomson, S., & Vogt, R. C. (2018). Global Conservation Status of Turtles and Tortoises (Order Testudines). *Chelonian Conservation and Biology*, 17(2), 135–161. <https://doi.org/10.2744/CCB-1348.1>.
- Rivas, G., Rojas-Runjaic, F., McCord, W. P., & Molina, C. (2007). Galápago de Maracaibo *Rhinoclemmys diademata* Mertens 1954. In J. P. Rodríguez & Franklin Rojas-Suárez (Eds.), *Libro Rojo de la Fauna Venezolana* (p. 164).
- Rocha, C. F. D., Militão, C. M., Vrcibradic, D., Van Sluys, M., Pereira-Ribeiro, J., Dias, E. J. R., Marra, R. V., Bergallo, H. G., Winck, G. R., Galdino, C. A. B., Cunha-Barros, M., Kiefer, M. C., Telles, F. B. S., Almeida-Santos, P., Hatano, F. H., Menezes, V. A., Siqueira, C. C., Miranda, J. P., Maia-Carneiro, T., & Oliveira, J. C. F. (2020). A summary of reptile and anuran amphibian species from Brazilian sandy coastal plains: 31 years of sampling efforts of the “Laboratório de Ecologia de Vertebrados, Universidade do Estado do Rio de Janeiro.” *Brazilian Journal of Biology*, 6984, 1–22. <https://doi.org/10.1590/1519-6984.229617>
- Rotmans, H. (2005). Studbook *Rhinoclemmys* spp. Introduction. *European Studbook Foundation*, 16. [https://studbooks.eu/site/assets/files/1426/studbook\\_r\\_spp\\_1205.pdf](https://studbooks.eu/site/assets/files/1426/studbook_r_spp_1205.pdf).
- Selman, W., Qualls, C., & Owen, J. C. (2013). Effects of human disturbance on the behavior and physiology of an imperiled freshwater turtle. *Journal of Wildlife Management*, 77(5), 877–885. <https://doi.org/10.1002/jwmg.538>,
- SEMARNAT 2022 Oficio Núm. SEMARNAT/UCPAST/UT/676/2022 número de folio 330026722000581 16 de Marzo 2022
- Shiau, T.-W., Hou, P.-C., Wu, S.-H., & Tu, M.-C. (2006). A survey on alien pet reptiles in Taiwan. *Taiwania*, 51(2), 71–80.
- Siciliano, S., de Moura, J. F., Tavares, D. C., de Amorim, C. E. S., & Matias, C. A. R. (2014). On the intriguing occurrence of *Rhinoclemmys punctularia* (Daudin, 1801) in coastal plains of eastern Rio de Janeiro, Brazil. *Herpetology Notes*, 7(November), 667–671.
- Soares, C. da S., Cunha, F. A. G., & Vogt, R. C. (2017). *Rhinoclemmys punctularia* (Spot-legged Turtle). Nesting. *Herpetological Review*, 48(1), 85–86.
- Spinner, L. (2011). Captive Care And Breeding Of The Central American Ornate Wood Turtle. <https://www.reptilesmagazine.com/captive-care-and-breeding-of-the-central-american-ornate-wood-turtle/> (accessed 3 December 2020).
- Stanford, C. B., Iverson, J. B., Rhodin, A. G. J., Paul van Dijk, P., Mittermeier, R. A., Kuchling, G., Berry, K. H., Bertolero, A., Bjorndal, K. A., Blanck, T. E. G., Buhlmann, K. A., Burke, R. L., Congdon, J. D., Dagne, T., Edwards, T., Eisemberg, C. C., Ennen, J. R., Forero-Medina, G., Frankel, M., Fritz, U., Gallego-García, N., Georges, A., Gibbons, J. W., Gong, S., Goode, E. V., Shi, H. T., Hoang, H., Hofmeyr, M. D., Horne, B. D., Hudson, R., Juvik, J. O., Kiestler, R. A., Koval, P., Le, M., Lindeman, P. V., Lovich, J. E., Luiselli, L., McCormack, T. E. M., Meyer, G. A., Páez, V. P., Platt, K., Platt, S. G., Pritchard, P. C. H., Quinn, H. R., Roosenburg, W. M., Seminoff, J. A., Shaffer, H. B., Spencer, R., Van Dyke, J. U., Vogt, R. C., & Walde, A. D. (2020). Turtles and Tortoises Are in Trouble. *Current Biology*, 30(12), R721–R735. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2020.04.088>
- Sy, E. Y. (2018). Trading Faces: Utilisation of Facebook to Trade Live Reptiles in the Philippines. In *TRAFFIC Report* (Issue January). [https://www.traffic.org/site/assets/files/1754/20180119-facebook-reptile-trade-philippines.pdf%0Ahttps://www.researchgate.net/publication/322591704\\_Utilisation\\_of\\_Facebook\\_to\\_trade\\_live\\_reptiles\\_in\\_the\\_Philippines](https://www.traffic.org/site/assets/files/1754/20180119-facebook-reptile-trade-philippines.pdf%0Ahttps://www.researchgate.net/publication/322591704_Utilisation_of_Facebook_to_trade_live_reptiles_in_the_Philippines).
- Torres-Carvajal, O., Pazmiño-Otamendi, G., & Salazar-Valenzuela, D. (2019). Reptiles of Ecuador: A resource-rich online portal, with dynamic checklists and photographic guides. *Amphibian and Reptile Conservation*, 13(1), 209–229.
- Tortoise & Freshwater Turtle Specialist Group (1996a). *Rhinoclemmys annulata* (errata version published in 2016). The IUCN Red List of Threatened Species 1996: e.T19501A97375435. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.1996.RLTS.T19501A8941417.en>. Downloaded on 24 November 2020.
- Tortoise & Freshwater Turtle Specialist Group (1996b). *Rhinoclemmys funerea* (errata version published in 2016). The IUCN Red List of Threatened Species 1996: e.T19503A97376092. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.1996.RLTS.T19503A8943143.en>. Downloaded on 24 November 2020.

- Tortoise & Freshwater Turtle Specialist Group (1996c). *Rhinoclemmys nasuta* (errata version published in 2016). The IUCN Red List of Threatened Species 1996: e.T19505A97376281. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.1996.RLTS.T19505A8944337.en>. Downloaded on 24 November 2020.
- Turtle Conservation Coalition (2018). *Turtles in Trouble 2018*. 84 pp. International Union for Conservation of Nature SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group, Turtle Conservancy, Turtle Survival Alliance, Turtle Conservation Fund, Chelonian Research Foundation, Conservation International, Wildlife Conservation Society, and Global Wildlife Conservation, Ojai, California, USA.
- Turtle Taxonomy Working Group [Rhodin, A.G.J., Iverson, J.B., Bour, R. Fritz, U., Georges, A., Shaffer, H.B., And Van Dijk, P. P.] (2017). Turtles of the World: Annotated Checklist and Atlas of Taxonomy, Synonymy, Distribution, and Conservation Status (8th Ed.). In: Rhodin, A.G.J., Iverson, J.B., van Dijk, P.P., Saumure, R.A., Buhlmann, K.A., Pritchard, P.C.H., and Mittermeier, R.A. (Eds.). *Chelonian Research Monographs* (Vol. 7, pp. 1–292).
- van Dijk, P.P., Lee, J., Calderón Mandujano, R., Flores-Villela, O. & Lopez-Luna, M.A (2007). *Rhinoclemmys areolata* (errata version published in 2016). The IUCN Red List of Threatened Species 2007: e.T63664A97375601. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2007.RLTS.T63664A12694597.en>. Downloaded on 24 November 2020.
- van Dijk, P.P., Canseco-Marquez, L. & Muñoz, A (2007). *Rhinoclemmys rubida* (errata version published in 2016). The IUCN Red List of Threatened Species 2007: e.T19508A97376969. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2007.RLTS.T19508A8941198.en>. Downloaded on 24 November 2020.
- Vargas-Ramírez, M., Carr, J. L., & Fritz, U. (2013). Complex phylogeography in *Rhinoclemmys melanosterna*: Conflicting mitochondrial and nuclear evidence suggests past hybridization (Testudines: Geoemydidae). *Zootaxa*, 3670(2), 238–254. <https://doi.org/10.11646.zootaxa.3670.2.8>.
- Vogt, R. C., Platt, S. G., & Rainwater, T. R. (2009). *Rhinoclemmys areolata* (Duméril and Bibron 1851) – Furrowed Wood Turtle, Black-Bellied Turtle, Mojena. In: Rhodin, A.G.J., Pritchard, P.C.H., van Dijk, P.P., Saumure, R.A., Buhlmann, K.A., Iverson, J.B., and Mittermeier, R.A. (Eds.). Conservation Biology of Freshwater Turtles and Tortoises: A Compilation Project of the IUCN/SSC Tortoise and Freshwater Turtle Specialist Group. *Chelonian Research Monographs*, 5, 022.1-022.7. <https://doi.org/10.3854/crm.5.022.areolata.v1.2009>.
- Wariss, M., Isaac, V. J., & Pezzuti, J. C. B. (2012). Habitat use, size structure and sex ratio of the spot-legged turtle, *Rhinoclemmys punctularia punctularia* (Testudines: Geoemydidae), in Algodoal-Maiandeuá Island, Pará, Brazil. *Revista de Biologia Tropical*, 60(1), 413–424. <https://doi.org/10.15517/rbt.v60i1.2777>.
- Webb, M. R. (2010). Care & Breeding of the Central American Wood Turtle *Rhinoclemmys pulcherrima manni*. Tortoise Trust. <http://www.tortoisetrust.org/articles/rhinoclemmys.html> (accessed 3 December 2010).
- Weiss, L. (2003). *Rhinoclemmys pulcherrima* (Gray, 1855) – Ornate Wood Turtle. Owatonna, MN: World Chelonian Trust.
- Wilke, H. (2002). *Turtles and Tortoises: Caring for Them, Feeding Them, Understanding Them*. Hauppauge, N.Y. : Barron's.
- Willems, J. (2015). The flight behaviour of the Black River Turtle (*Rhinoclemmys funerea*) on the Caño Palma canal. *Canadian Organisation for Tropical Education and Rainforest Conservation*, 1–18.

**Consultas:****México****Carlos Mario Orrego Vázquez****Autoridad Administrativa CITES****MINAE-SINAC****Costa Rica**

PRESENTE:

**Estimado Sr. Orrego:**

Me refiero a su oficio SINAC-SE-CSBSE-102 de fecha 1º de marzo de 2022 en el que nos solicita comentarios e invita a ser co-proponentes de la propuesta para la inclusión al Apéndice II de la CITES de las nueve especies del género *Rhinoclemmys*.

Al respecto, a nombre de las Autoridades Administrativa (DGVS-SEMARNAT) y Científica (CONABIO) de México y en seguimiento a la después de revisar el borrador de propuesta y sus anexos les compartimos las siguientes sugerencias sobre la información de los diferentes apartados:

- 1. Taxonomía:** solo se hace referencia a la taxonomía para las sinonimias. Recomendamos colocar la referencia de respaldo (la cita TTWG cuenta con una versión 2021, sugerimos actualizar).
- 2. Visión general:** el borrador de propuesta considera nueve especies a incluir en el Apéndice II de la CITES, pero no se menciona el cumplimiento de ninguno de los criterios de los Anexos 2a y 2b de la Resolución Conf. 9.24 (Rev.CoP17) para las distintas especies. Asimismo, sugerimos colocar la información de listados de riesgo nacionales en la sección de Instrumentos Jurídicos.
- 3. Estado y tendencias:** los apartados de Tendencias del hábitat y Tendencias geográficas contienen información sobre amenazas que recomendamos mover a las secciones asignadas, y complementar el campo con la información correspondiente.
- 4. Amenazas:** información de otros campos en la propuesta puede ser trasladada a esta sección; independientemente de ello, no se detalla el nivel de amenaza a las especies y las principales fuentes de presión.
- 5. Utilización y comercio:**
  - Sobre la información puntual presentada para México sobre comercio legal y exportaciones, sugerimos tomar en consideración la información (actualización), proporcionada por la PROFEPA en el **Cuadro 1** en el anexo (actualizada a mayo de 2022).
  - La información sobre comercio ilícito en México en la propuesta también requiere aclarar si los decomisos/aseguramientos se realizaron a nivel nacional o en puntos de salida del país (puertos, aeropuertos y fronteras). Sugerimos tomar en consideración la información proporcionada por la PROFEPA (Autoridad CITES de Aplicación de la Ley en México) sobre aseguramientos en el periodo 2017-2021 (**Cuadro 2** en el anexo); cabe destacar que un aseguramiento es la retención precautoria mientras se demuestra legal procedencia, por tanto, no necesariamente refleja eventos de comercio ilegal.
  - Efectos reales o potenciales del comercio: a pesar de la descripción de los usos nacionales y el comercio nacional/internacional, no hay información sobre el efecto real

o potencial del comercio sobre las especies (p.e. evaluar si el número de ejemplares extraídos para comercio internacional podría afectar a sus poblaciones silvestres de acuerdo a los tamaños, densidades o tendencias registrados y su biología reproductiva).

**6. Instrumentos jurídicos y medidas de gestión:**

- Para México únicamente se menciona la NOM-059-SEMARNAT-2010 como listado de especies en riesgo, y al artículo 420 del Código Penal Federal. Sin embargo, sugerimos indicar que la gestión de las especies silvestres se realiza en el marco de la Ley General de Vida Silvestre (LGVS), a través del esquema de Unidades de Manejo para la Conservación de la Vida Silvestre (UMA) y de los Predios e Instalaciones que Manejan Vida Silvestre (PIMVS).
- Cría en cautiverio: aunque se menciona el número de individuos exportados de Nicaragua (originados de la cría en cautiverio) a los EUA para varias especies, no se presenta información sobre cría en cautiverio en dicho país, por lo que sugerimos complementar este apartado.

**7. Información sobre especies similares:** sugerimos trasladar la información a la sección sobre efectos reales o potenciales del comercio e incluir información en este apartado sobre especies similares, cómo diferenciar el género de otros, o entre las especies del mismo género.

Tomando en cuenta lo anterior, no nos será posible ser co-proponentes, pero podríamos apoyar la propuesta que se presente a la CoP19 si se fortalece con información adicional que muestre el cumplimiento de los criterios de inclusión en el Apéndice II de la Resolución Conf. 9.24 (Rev. CoP17).

Esperamos que la información y sugerencias sean de utilidad.

Sin más por el momento reciba un cordial saludo.

Atentamente,



M. en C. Sol Guerrero Ortiz

Subcoordinadora de la Autoridad Científica CITES

Firma en Ausencia del Biól. Hesiquio Benítez Díaz

Director General de Cooperación Internacional e Implementación

GLS/SGO/LGML

C.c.e.p. Biól. Roberto Aviña Carlin. - Director General de Vida Silvestre. - SEMARNAT Mtro. Maxime Le Bail.- Director de Cooperación Internacional.- PROFEPA

**Cuadro 1. Ejemplares de *Rhinoclemmys* spp. verificados exportados desde México (2018-2022; DGIAPAF-PROFEPA).**

TRÁMITES	AÑO	NO. DE TRAMITES	CANTIDAD	DESTINO	FINALIDAD
Exportación	2018	1	36 cabezas	China	Comercialización
Exportación	2019	10	181 cabezas	China, Alemania y Corea del Sur	Comercialización
Exportación	2020	4	41 cabezas	Alemania y EUA	Comercialización
Exportación	2021	6	104 cabezas	EUA, China y Japón	Comercialización
Exportación	2022	1	70 cabezas	China	Comercialización

**Cuadro 2. Ejemplares de *Rhinoclemmys* spp. asegurados, de 2017-2021.**

Año	Entidad	Municipio	Nombre común	Nombre científico	Cantidad asegurada
2017	Campeche	Seybaplaya	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	103
2017	Distrito Federal	Nezahualcóyotl	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2017	Quintana Roo	Othón P. Blanco	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	10
2017	Yucatan	Mérida	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	10
2017	Tabasco	Centro	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	2
2017	Chiapas	Arriaga	Tortuga-De Monte Pintada, Tortuga Sabanera	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2017	Sinaloa	Mazatlán	Tortuga Mojina O De Monte	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	5
2018	Veracruz	Tlacotalpan	Tortuga-De Monte	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1

			Pintada, Tortuga Sabanera		
2018	San Luis Potosi	Soledad de Graciano Sánchez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	18
2018	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	4
2018	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	2
2018	Quintana Roo	Tulum	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	5

2018	Yucatan	Motul	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	2
2018	Baja California Sur	La Paz	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	4
2018	Guanajuato	Salamanca	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2018	Distrito Federal	Atizapán de Zaragoza	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2018	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	2
2018	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2019	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	1
2019	Distrito Federal	Tlalpan	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1
2019	Yucatan	Mérida	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1
2020	San Luis Potosi	Soledad de Graciano Sánchez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	7
2020	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga Dragon	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	3
2021	Yucatan	Mérida	Tortuga Mojina	<i>Rhinoclemmys</i>	1

				<i>areolata</i>	
2021	San Luis Potosi	Soledad de Graciano Sánchez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	10
2021	Yucatan	Mérida	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1
2021	Distrito Federal	Naucalpan de Juárez	Tortuga-De Monte Payaso	<i>Rhinoclemmys rubida</i>	1
2021	San Luis Potosi	Soledad de Graciano Sánchez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1
2021	Morelos	Cuautla	Tortuga-De Monte Payaso	<i>Rhinoclemmys rubida</i>	3
2021	Distrito Federal	Venustiano Carranza	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1
2021	Quintana Roo	Benito Juárez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	25
2021	Distrito Federal	Ecatepec de Morelos	Tortuga-De Monte Pintada, Tortuga Sabanera	<i>Rhinoclemmys pulcherrima</i>	2
2021	San Luis Potosi	Soledad de Graciano Sánchez	Tortuga-De Monte Mojina	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	8
2021	Yucatan	Mérida	Tortuga Mojina O De Monte	<i>Rhinoclemmys areolata</i>	1

**Colombia:**

De: FARYDE CARLIER GONZALEZ <faryde.carlier@cancilleria.gov.co>

Enviado el: jueves, 2 de junio de 2022 19:50

Para: Carlos Mario Orrego vasquez <corrego@minae.go.cr>

Asunto: CITES - Comentarios Colombia- Propuesta Centrolenidae y Rhinoclemmys

Respetados colegas:

Atentamente nos permitimos referirnos a las propuesta de enmienda para incluir en el Apéndice II de la CITES la familia Centrolenidae y las tortugas montañeras neotropicales del género *Rhinoclemmys* en la CoP 19.

Al respecto, el gobierno de Colombia agradece y destaca el liderazgo del gobierno de Costa Rica reflejado en la presentación de estas propuestas de enmienda dirigidas a la protección de las especies compartidas, que enfrentan amenazas por cuenta de su uso comercial y tráfico ilegal.

Colombia comparte esa preocupación y con el ánimo de lograr ese propósito compartido quiere presentar las siguientes consideraciones:

En cuanto a la inclusión de las tortugas montañeras neotropicales del género *Rhinoclemmys* identificamos que la propuesta tiene mérito para adopción durante la próxima CoP en la medida que se cuenta con información de comercio y tráfico que refleja una problemática creciente en este grupo. Por lo tanto Colombia estaría en posición de apoyarla, para lo cual agradeceríamos confirmar si se cuenta con una versión actualizada de la propuesta para revisión por parte de nuestras Autoridades científica y Administrativa.

Con respecto a la versión recibida, encontramos que desde la propuesta se hacen referencia a la publicación del 2012. (V. Biología y Conservación de las tortugas continentales de Colombia. Serie Recursos Hidrobiológicos y Pesqueros continentales de Colombia <http://repository.humboldt.org.co/handle/20.500.11761/31366>. Paez et al 2012. Al respecto, sugerimos muy comedidamente que se hagan las citaciones de las fichas de cada una de las especies además de la publicación general para dar los créditos correspondientes.

Quedamos muy pendientes de sus comentarios sobre estas sugerencia y manifestamos nuestra disposición para apoyar la incorporación de las mismas según lo estimen pertinente.

Atentamente,

Faryde Carlier González

Directora de Asuntos Económicos, Sociales y Ambientales

[faryde.carlier@cancilleria.gov.co](mailto:faryde.carlier@cancilleria.gov.co)

Tel: 57(1) 381 4000, Ext: 1615

Calle 10 No. 5 – 51, Bogotá. Colombia

[www.cancilleria.gov.co](http://www.cancilleria.gov.co)



**Costa Rica:**

**Consejo de Representantes de Autoridades Científicas CITES (CRACCITES).**

CRACCITES-03-2022

7 de marzo 2022

**Señor:**

**Carlos Mario Orrego**

**Autoridad Administrativa CITES CR  
SINAC**

Estimado señor Orrego:

Reciba nuestros atentos saludos. En la sesión realizada el día 6 de junio 2022, el Consejo de Representante de Autoridades Científicas CITES Costa Rica conoció y discutió las propuestas que se nos han presentado para enviar a la sede CITES, respecto a cambios en la clasificación de especies en los diferentes apéndices. En términos generales para algunas de las propuestas hace falta información sobre estado de poblaciones y elementos relacionados al comercio de las especies, por lo que es importante que en conjunto, el CRACCITES y la autoridad administrativa promuevan ante los investigadores la ejecución de estudios que permitan dar un mayor sustento a las propuestas que se llevan a la COP.

Por la necesidad de actuar antes de que se produzcan afectaciones mayores, se apoyan las propuestas de inclusión en un apéndice de mayor protección y vigilancia del comercio internacional de las especies propuestas.

según lo acordado por el CRACCITES traslado lo referente a cada caso valorado

Respecto a la propuesta sobre *Rhinoclemys* se incluyen observaciones en el texto para mejorar la propuesta, se recomienda que Costa Rica apoye la propuesta.

Ana Cecilia Chaves Quirós  
Coordinadora

CRACCITES